

Notes sur quelques
représentations tensorielles du
groupe $SO(3)$

Christian Carimalo

1 Représentation vectorielle ¹

Le groupe $SO(3)$ est avant tout celui des rotations autour d'un point fixe dans l'espace réel à trois dimensions, dont la toute première représentation est fournie par les vecteurs de cet espace. Considérons donc un vecteur unitaire (réel) \mathbf{u} subissant une rotation infinitésimale le transformant en $\mathbf{u}' = \mathbf{u} + d\mathbf{u}$. Par définition, une rotation ne change pas la norme des vecteurs. Au premier ordre en $\|d\mathbf{u}\|$, on a donc

$$\begin{aligned} \|\mathbf{u}'\|^2 = 1 &= \|\mathbf{u}\|^2 + 2d\mathbf{u} \cdot \mathbf{u} = 1 + 2d\mathbf{u} \cdot \mathbf{u}, \quad \text{d'où} \\ d\mathbf{u} \cdot \mathbf{u} &= 0 \end{aligned} \quad (1.1)$$

Posons $d\theta = \|d\mathbf{u}\|$ et définissons le vecteur unitaire $\mathbf{v} = d\mathbf{u}/d\theta$. D'après (1.1) les deux vecteurs unitaires \mathbf{u} et \mathbf{v} sont orthogonaux et le vecteur $\mathbf{w} = \mathbf{u} \wedge \mathbf{v}$ est lui aussi unitaire et est orthogonal au plan formé par \mathbf{u} et \mathbf{v} . Le triplet $(\mathbf{u}, \mathbf{v}, \mathbf{w})$ forme une base orthonormée d'orientation directe et l'on a $\mathbf{v} = \mathbf{w} \wedge \mathbf{u}$, ce qui permet d'écrire

$$d\mathbf{u} = d\theta \mathbf{w} \wedge \mathbf{u} \quad (1.2)$$

Le vecteur \mathbf{w} définit l'axe autour duquel est effectuée la rotation d'angle infinitésimal $d\theta$. Explicitons les composantes de (1.2) :

$$[d\mathbf{u}]_i = d\theta \epsilon_{ijk} w_j u_k = d\Omega_j [L_j(\mathbf{u})]_i \quad (1.3)$$

où l'on a défini $d\Omega_j = d\theta w_j$ et

$$[L_j(\mathbf{u})]_i = -\epsilon_{jik} u_k \quad (1.4)$$

La grandeur ϵ_{ijk} est un tenseur de Levi-Civita, complètement antisymétrique suivant ses trois indices et tel que $\epsilon_{123} = 1$. Nous utilisons ici la convention de sommation sur les indices répétés (convention d'Einstein). Les trois grandeurs L_i apparaissant dans (1.4) sont trois opérateurs linéaires agissant sur les vecteurs. Ce sont les composantes cartésiennes d'un opérateur-vecteur \mathbf{L} appelé moment angulaire ou encore "spin". C'est cet opérateur qui génère les rotations. Ses composantes sont les trois générateurs du groupe $SO(3)$ pour la représentation vectorielle de celui-ci. La relation (1.3) montre que ce groupe est à trois paramètres, qui sont l'angle de rotation, ici $d\theta$, et deux paramètres définissant l'orientation du vecteur unitaire \mathbf{w} . Ces paramètres pouvant être variés continuellement, $SO(3)$ est un groupe continu. On montre que, par exponentiation de la formule (1.3), une rotation d'angle θ fini autour de l'axe défini par \mathbf{w} a pour expression

1. Nous utiliserons des lettres en gras pour représenter les vecteurs à trois composantes.

$$R(\mathbf{w}; \theta) = \exp[\theta \mathbf{w} \cdot \mathbf{L}] \quad (1.5)$$

Les trois opérateurs L_i définissent l'algèbre de Lie du groupe. Cette algèbre est caractérisée par les relations de commutation entre les L_i établies ci-après. On a

$$[L_a(L_b(\mathbf{u}))]_i = -\epsilon_{aij} [L_b(\mathbf{u})]_j = \epsilon_{aij} \epsilon_{bjk} u_k$$

Or, $\epsilon_{aij} \epsilon_{bjk} = -\epsilon_{aij} \epsilon_{bkj} = -\delta_{ab} \delta_{ik} + \delta_{ak} \delta_{bi}$, d'où

$$[\{L_a L_b - L_b L_a\}(\mathbf{u})]_i = (\delta_{ak} \delta_{bi} - \delta_{ai} \delta_{bk}) u_k = -\epsilon_{abc} \epsilon_{cik} u_k = \epsilon_{abc} [L_c(\mathbf{u})]_i$$

Comme cette relation est vraie pour tout \mathbf{u} , il vient

$$\boxed{[L_a, L_b] = L_a L_b - L_b L_a = \epsilon_{abc} L_c} \quad (1.6)$$

$$\text{soit } [L_1, L_2] = L_3, \quad [L_2, L_3] = L_1, \quad [L_3, L_1] = L_2$$

C'est cette relation (1.6) qui définit entièrement l'algèbre de Lie du groupe $SO(3)$, qui est homomorphe à l'algèbre de Lie du groupe $SU(2)$.

Ci-après, nous donnons des représentations matricielles des L_i :

$$L_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad L_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad L_3 = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad (1.7)$$

Une représentation *irréductible* d'un groupe est telle qu'il n'existe aucun sous-espace invariant par le groupe, autre que l'espace de représentation tout entier et le vecteur nul correspondant. La représentation vectorielle étudiée ici est irréductible. Chaque représentation irréductible de $SO(3)$ est caractérisée par une valeur particulière de l'opérateur de Casimir $\mathbf{L}^2 = L_a L_a$, que nous noterons $-L(L+1)$, L étant le spin associé à ladite représentation irréductible. On a ici

$$[L_a L_a(\mathbf{u})]_i = \epsilon_{aij} \epsilon_{ajk} u_k = -\epsilon_{aij} \epsilon_{akj} = -2\delta_{ik} u_k = -2u_i$$

La représentation vectorielle, irréductible, est donc associée à la valeur $L = 1$ du spin.

2 Tenseurs de rang deux

Les tenseurs de rang deux considérés ici sont des éléments de l'espace produit tensoriel $\mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3$ de dimension $3^2 = 9$, tel que

$$T = \sum_{a,b} T_{ab} \mathbf{e}_a \otimes \mathbf{e}_b$$

où les vecteurs \mathbf{e}_a forment une base orthonormée fixe de \mathbb{R}^3 et où les T_{ab} sont les composantes cartésiennes du dit tenseur relativement à la base orthonormée $\{\mathbf{e}_a \otimes \mathbf{e}_b\}$ de $\mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3$. Dans cette représentation tensorielle, les générateurs de $SO(3)$ sont

$$J_a = L_a \otimes \mathbb{1} + \mathbb{1} \otimes L_a \quad (2.1)$$

où $\mathbb{1}$ représente l'opérateur identité agissant sur \mathbb{R}^3 . Il est facile de vérifier que les trois opérateurs (2.1) satisfont les relations de commutation (1.6). On a

$$\begin{aligned} \mathbf{J}^2 = J_a J_a &= L_a L_a \otimes \mathbb{1} + \mathbb{1} \otimes L_a L_a + 2P = -4 + 2P, \quad \text{où} \\ P &= L_a \otimes L_a \end{aligned} \quad (2.2)$$

Examinons l'action de P sur le tenseur $\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}$ où \mathbf{f} et \mathbf{g} sont deux vecteurs de \mathbb{R}^3 . On a

$$\begin{aligned} [P(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g})]_{ij} &= \epsilon_{aim} \epsilon_{ajn} f_m g_n = (\delta_{ij} \delta_{mn} - \delta_{in} \delta_{jm}) f_m g_n, \quad \text{soit} \\ P(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} - \mathbf{g} \otimes \mathbf{f} \end{aligned} \quad (2.3)$$

et notamment

$$P(\mathbb{1}) = \sum_a P(\mathbf{e}_a \otimes \mathbf{e}_a) = 2(\mathbb{1}) \quad (2.4)$$

Le tenseur identité $\mathbb{1}$ est donc vecteur propre de P avec la valeur propre 2. Puis

$$\begin{aligned} P^2(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= P(\mathbf{f} \cdot \mathbf{g} \mathbb{1} - \mathbf{g} \otimes \mathbf{f}) = 2\mathbf{f} \cdot \mathbf{g} - [\mathbf{f} \cdot \mathbf{g} - \mathbf{f} \otimes \mathbf{g}] \\ &= \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} + \mathbf{f} \otimes \mathbf{g}, \quad \text{puis} \\ P^3(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= P(\mathbf{f} \cdot \mathbf{g} \mathbb{1} + \mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) = 3\mathbf{f} \cdot \mathbf{g} - \mathbf{g} \otimes \mathbf{f} \end{aligned}$$

On en tire

$$[P^3 - 2P^2 - P + 2](\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) = 0$$

Comme \mathbf{f} et \mathbf{g} sont quelconques, P doit vérifier l'équation²

$$P^3 - 2P^2 - P + 2 = (P - 2)(P - 1)(P + 1) = 0 \quad (2.5)$$

qui est en fait l'équation caractéristique de P . Cet opérateur a donc pour valeurs propres 2, 1 et -1, et en conséquence, les valeurs propres de l'opérateur \mathbf{J}^2 sont 0, -2 et -6. Ecrivant ces valeurs propres sous la forme $-J(J + 1)$, elles correspondent respectivement aux spins 0, 1 et 2. Relativement au groupe $SO(3)$, l'espace des tenseurs de rang deux est donc réductible en une somme directe des trois représentations irréductibles [0] (scalaire), [1] (vectorielle) et [2] :

$$\mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3 = [0] \oplus [1] \oplus [2] \quad (2.6)$$

Notons Q_0 , Q_1 et Q_2 les projecteurs associés à chacun de ces sous-espaces. Il est facile de montrer que³

$$Q_0 = \frac{1}{3}(P^2 - 1), \quad Q_1 = \frac{1}{2}(2 - P)(P + 1), \quad Q_2 = \frac{1}{6}(P - 2)(P - 1) \quad (2.7)$$

On a

$$\begin{aligned} Q_0(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= \frac{1}{3} \mathbf{f} \cdot \mathbf{g}, & Q_1(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= \frac{1}{2} [\mathbf{f} \otimes \mathbf{g} - \mathbf{g} \otimes \mathbf{f}] \\ Q_2(\mathbf{f} \otimes \mathbf{g}) &= \frac{1}{2} \left[\mathbf{f} \otimes \mathbf{g} + \mathbf{g} \otimes \mathbf{f} - \frac{2}{3} \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} \right] \end{aligned}$$

et, plus généralement pour un tenseur de rang deux quelconque T :

$$\begin{aligned} [Q_0(T)]_{ij} &= \frac{1}{3} \delta_{ij} \operatorname{tr} T = S_{ij}, & [Q_1(T)]_{ij} &= \frac{1}{2} [T_{ij} - T_{ji}] = A_{ij} \\ [Q_2(T)]_{ij} &= \frac{1}{2} \left[T_{ij} + T_{ji} - \frac{2}{3} \delta_{ij} \operatorname{tr} T \right] = D_{ij} \end{aligned} \quad (2.8)$$

On retrouve ici la décomposition bien connue d'un tenseur de rang deux en une somme d'un tenseur scalaire S , d'un tenseur antisymétrique A et d'un tenseur symétrique de trace nulle D . Le tenseur antisymétrique A a seulement $(3^2 - 3)/2 = 3$ composantes a priori non nulles, tandis que le tenseur D a $(3^2 - 3)/2 + 3 - 1 = 5$ composantes a priori non nulles. Il n'y a donc qu'un seul tenseur scalaire, puisque $3^2 - 3 - 5 = 1$. Les trois composantes du tenseur antisymétriques permettent de définir un vecteur \mathbf{V} au moyen de la formule

2. On remplace 1 par 1.

3. Vérifier que $Q_0 + Q_1 + Q_2 = 1$, $Q_J^2 = Q_J$ et $Q_J Q_{J'} = 0$ si $J \neq J'$.

$$A_{ij} = \epsilon_{ijk} V_k, \quad \text{ou} \quad V_i = \frac{1}{2} \epsilon_{ijk} A_{jk} \quad (2.9)$$

Faisons les remarques suivantes.

i) On observera que la dimension d'une représentation $[J]$ est $2J + 1$. C'est un résultat général.

ii) La représentation de $SO(3)$ dans \mathbb{R}^3 est une représentation irréductible $[1]$ de spin 1. Nous venons de voir que le produit tensoriel $[1] \otimes [1]$ est réductible selon la formule

$$[1] \otimes [1] = [0] \oplus [1] \oplus [2] \quad (2.10)$$

Comme le montre la formule (2.1), faire le produit tensoriel d'une représentation $[1]$ avec une autre représentation $[1]$ équivaut à additionner deux moment angulaires de spins $J = 1$ et $J' = 1$. Le résultat ne donne pas une représentation de spin $J + J' = 2$, mais une somme de représentations irréductibles dont le spin j va de $|J - J'|$ (ici 0) à $J + J'$ (ici 2). C'est aussi un résultat général que nous utiliserons dans la suite.

iii) Rappelons que lors d'une transformation R , les composantes d'un vecteur \mathbf{V} de \mathbb{R}^3 se transforment comme $V'_i = R_{ij} V_j$ et la norme de ce vecteur comme $V'_i V'_i = R_{ij} R_{ik} V_j V_k = ({}^t R)_{ji} R_{ik} V_j V_k = ({}^t R R)_{jk} V_j V_k$. Cette norme n'est conservée pour tout \mathbf{V} que si et seulement si $({}^t R R)_{jk} = \delta_{jk}$, c'est-à-dire, si R est une matrice orthogonale. Elle vérifie alors ${}^t R = R^{-1}$ et $\det({}^t R R) = (\det({}^t R))(\det R) = (\det R)^2 = 1$. Si de plus $\det R = +1$, R est une rotation. Dans une rotation, les composantes d'un tenseur T de rang deux se transforment comme $T'_{ij} = R_{ir} R_{js} T_{rs}$, et l'on a $\text{tr} T' = T'_{ii} = R_{ir} R_{is} T_{rs} = ({}^t R)_{ri} R_{is} T_{rs} = ({}^t R R)_{rs} T_{rs} = T_{rr} = \text{tr} T$. La trace d'un tenseurs de rang deux se conserve donc par rotation. D'après (2.8), c'est d'ailleurs le seul invariant attaché à ce tenseur.

3 Tenseurs de rang trois

Nous considérons maintenant les éléments de $\mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3$, espace de dimension 27, c'est-à-dire, des grandeurs de la forme

$$T = \sum_{abc} T_{abc} \mathbf{e}_a \otimes \mathbf{e}_b \otimes \mathbf{e}_c$$

Etablissons tout d'abord la réduction de cette représentation et représentations irréductibles de $SO(3)$. On peut écrire

$$\begin{aligned}
[1] \otimes [1] \otimes [1] &= ([1] \otimes [1]) \otimes [1] = ([0] \oplus [1] \oplus [2]) \otimes [1] = [1] \oplus ([1] \otimes [1]) \oplus ([2] \otimes [1]) \\
&= [1] \oplus ([0] \oplus [1] \oplus [2]) \oplus ([1] \oplus [2] \oplus [3]) \\
&= [0] \oplus (3[1]) \oplus (2[2]) \oplus [3]
\end{aligned} \tag{3.1}$$

La décomposition comporte donc : 1 représentation scalaire, 3 représentations vectorielles, 2 représentations de spin 2 et une représentation de spin 3. On notera dès à présent qu'il n'existe donc qu'un seul tenseur de rang trois invariant par rotation. Pour simplifier l'écriture et la lecture des formules, nous remplacerons le symbole \otimes par $/$ et \oplus par $+$.

Le moment angulaire a ici pour composantes

$$J_a = L_a/1/1 + 1/L_a/1 + 1/1/L_a \tag{3.2}$$

et l'on a

$$\begin{aligned}
\mathbf{J}^2 &= -6 + 2P \quad \text{où} \\
P &= L_a/L_a/1 + L_a/1/L_a + 1/L_a/L_a
\end{aligned} \tag{3.3}$$

D'après (3.1), les valeurs propres de \mathbf{J}^2 sont 0 ($J = 0$), -2 ($J = 1$), -6 ($J = 2$) et -12 ($J = 3$), correspondant aux valeurs propres de P égales respectivement à 3, 2, 0 et -3.

Examinons l'action de P sur le tenseur $\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}$. On a

$$\begin{aligned}
P(\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) &= \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} 1/1/\mathbf{h} - \mathbf{g}/\mathbf{f}/\mathbf{h} + \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} 1/\mathbf{g}/1 - \mathbf{h}/\mathbf{g}/\mathbf{f} \\
&\quad + \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} \mathbf{f}/1/1 - \mathbf{f}/\mathbf{h}/\mathbf{g}
\end{aligned} \tag{3.4}$$

Dans cette formule, le symbole $1/1/\mathbf{h}$, par exemple, représente le produit tensoriel du tenseur identité 1_{12} relatif aux deux premiers vecteurs du produit tensoriel $1/1/1$, avec le vecteur \mathbf{h} . Ses composantes sont $[1/1/\mathbf{h}]_{ijk} = \delta_{ij}h_k$; de même, $[1/\mathbf{g}/1]_{ijk} = \delta_{ik}g_j$. Calculons $P(1/\mathbf{h}/1)$. On a

$$\begin{aligned}
(L_a/L_a/1)(1/\mathbf{h}/1)|_{ijk} &= L_a(\mathbf{e}_b)/L_a(\mathbf{h})/\mathbf{e}_b|_{ijk} = \epsilon_{air}(e_b)_r \epsilon_{ajs} h_s (e_b)_k \\
&= (\delta_{ij}\delta_{rs} - \delta_{is}\delta_{jr}) h_s (e_b)_r (e_b)_k = \delta_{ij}h_k - \delta_{jk}h_i, \quad \text{car } (e_b)_r = \delta_{br}, \quad (e_b)_k = \delta_{bk}
\end{aligned}$$

donc

$$(L_a/L_a/1)(1/\mathbf{h}/1) = 1/1/\mathbf{h} - \mathbf{h}/1/1$$

On trouve de même

$$(L_a/1/L_a)(1/\mathbf{h}/1) = 2(1/\mathbf{h}/1), \quad (1/L_a/L_a)(1/\mathbf{h}/1) = -1/1/\mathbf{h} + 1/\mathbf{h}/1$$

D'où

$$P(1/\mathbf{h}/1) = 2(1/\mathbf{h}/1) \quad (3.5)$$

Du fait de la symétrie de P vis-à-vis de l'ordre selon lequel les produits tensoriels sont effectués, on trouve aussi bien

$$P(\mathbf{h}/1/1) = 2(\mathbf{h}/1/1), \quad P(1/1/\mathbf{h}) = 2(1/1/\mathbf{h}) \quad (3.6)$$

Puis, de

$$\begin{aligned} P[\mathbf{g}/\mathbf{f}/\mathbf{h} + \mathbf{h}/\mathbf{g}/\mathbf{f} + \mathbf{f}/\mathbf{h}/\mathbf{g}] &= -3[\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h} + \mathbf{g}/\mathbf{h}/\mathbf{f} + \mathbf{h}/\mathbf{f}/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} [1/1/\mathbf{h} + 1/\mathbf{h}/1 + \mathbf{h}/1/1] &+ \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} [1/\mathbf{g}/1 + \mathbf{g}/1/1 + 1/1/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} [\mathbf{f}/1/1 + 1/\mathbf{f}/1 + 1/\mathbf{f}/1] & \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} P[\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h} + \mathbf{h}/\mathbf{f}/\mathbf{g} + \mathbf{g}/\mathbf{h}/\mathbf{f}] &= -3[\mathbf{g}/\mathbf{f}/\mathbf{h} + \mathbf{f}/\mathbf{h}/\mathbf{g} + \mathbf{h}/\mathbf{g}/\mathbf{f}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} [1/1/\mathbf{h} + 1/\mathbf{h}/1 + \mathbf{h}/1/1] &+ \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} [1/\mathbf{f}/1 + \mathbf{f}/1/1 + 1/1/\mathbf{f}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} [\mathbf{g}/1/1 + 1/\mathbf{g}/1 + 1/\mathbf{g}/1] & \end{aligned}$$

on déduit successivement,

$$\begin{aligned} P^2(\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) &= 3[\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h} + \mathbf{g}/\mathbf{h}/\mathbf{f} + \mathbf{h}/\mathbf{f}/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} [1/1/\mathbf{h} - 1/\mathbf{h}/1 - \mathbf{h}/1/1] &+ \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} [1/\mathbf{g}/1 - \mathbf{g}/1/1 - 1/1/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} [\mathbf{f}/1/1 - 1/1/\mathbf{f} - 1/\mathbf{f}/1] & \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} P^3(\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) &= -9[\mathbf{g}/\mathbf{f}/\mathbf{h} + \mathbf{h}/\mathbf{g}/\mathbf{f} + \mathbf{f}/\mathbf{h}/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} [5(1/1/\mathbf{h}) + 1/\mathbf{h}/1 + \mathbf{h}/1/1] &+ \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} [5(\mathbf{f}/1/1) + 1/\mathbf{f}/1 + 1/1/\mathbf{f}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} [5(1/\mathbf{g}/1) + \mathbf{g}/1/1 + 1/\mathbf{g}/1] & \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} P^4(\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) &= 27[\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h} + \mathbf{g}/\mathbf{h}/\mathbf{f} + \mathbf{h}/\mathbf{f}/\mathbf{g}] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{g} [1/1/\mathbf{h} - 7(1/\mathbf{h}/1) - 7(\mathbf{h}/1/1)] &+ \mathbf{g} \cdot \mathbf{h} [\mathbf{f}/1/1 - 7(1/\mathbf{f}/1) - 7(1/1/\mathbf{f})] \\ + \mathbf{f} \cdot \mathbf{h} [1/\mathbf{g}/1 - 7(\mathbf{g}/1/1) - 7(1/\mathbf{g}/1)] & \end{aligned}$$

On en tire

$$\begin{aligned} [P^4 - 2P^3 - 9P^2 + 18P](\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) &= 0, \quad \text{soit} \\ P^4 - 2P^3 - 9P^2 + 18P &= P(P-2)(P-3)(P+3) = 0 \quad (3.7) \end{aligned}$$

ce qui conduit bien aux valeurs propres 3,2,0 et -3 pour l'opérateur P . Le projecteur associé à la représentation [0] est

$$Q_0 = \frac{1}{18}P(P-2)(P+3) \quad (3.8)$$

.. et l'on trouve

$$Q_0(\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h}) = \frac{1}{6} [\mathbf{f}/\mathbf{g}/\mathbf{h} - \mathbf{g}/\mathbf{f}/\mathbf{h} + \mathbf{g}/\mathbf{h}/\mathbf{f} - \mathbf{h}/\mathbf{g}/\mathbf{f} - \mathbf{f}/\mathbf{h}/\mathbf{g} + \mathbf{h}/\mathbf{f}/\mathbf{g}]$$

soit, pour un tenseur de rang trois quelconque,

$$Q_0(T)|_{ijk} = \frac{1}{6} [T_{ijk} - T_{jik} + T_{jki} - T_{kji} - T_{ikj} + T_{kij}] \quad (3.9)$$

On vérifie que le tenseur obtenu est complètement antisymétrique suivant ses trois indices. Par conséquent, il est proportionnel au tenseur de Levi-Civita ϵ_{ijk} qui est donc, comme indiqué par la décomposition (3.1), le seul tenseur de rang trois invariant par rotation.

4 Tenseurs de rang quatre

L'espace $\mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3 \otimes \mathbb{R}^3$ des tenseurs réels de rang quatre, de dimension 81, est réductible vis-à-vis de $SO(3)$ selon

$$\begin{aligned} [1] \otimes [1] \otimes [1] \otimes [1] &= [[0] + [1] + [2]] \otimes [[0] + [1] + [2]] \\ &= \{[0] + [1] + [2]\} + \{[1] + [0] + [1] + [2] + [1] + [2] + [3]\} \\ &\quad + \{[2] + [1] + [2] + [3] + [0] + [1] + [2] + [3] + [4]\}, \text{ soit} \\ [1] \otimes [1] \otimes [1] \otimes [1] &= \{3[0]\} + \{6[1]\} + \{6[2]\} + \{3[3]\} + [4] \end{aligned} \quad (4.1)$$

Cette décomposition se compose donc de 3 représentations scalaires [0], 6 représentations vectorielles [1], 6 représentations [2], 3 représentations [3] et 1 représentation [4]. Nous nous limiterons ici à l'identification des trois tenseurs invariants. On a maintenant

$$\begin{aligned} J_a &= L_a/1/1/1 + 1/L_a/1/1 + 1/1/L_a/1 + 1/1/1/L_a, \quad \text{et} \\ \mathbf{J}^2 &= -8 + 2P \quad \text{avec} \\ P &= L_a/L_a/1/1 + L_a/1/L_a/1 + L_a/1/1/L_a + 1/L_a/L_a/1 \\ &\quad + 1/L_a/1/L_a + 1/1/L_a/L_a \end{aligned} \quad (4.2)$$

Considérons les trois tenseurs

$$A = \mathbf{e}_a/\mathbf{e}_a/\mathbf{e}_b/\mathbf{e}_b, \quad B = \mathbf{e}_a/\mathbf{e}_b/\mathbf{e}_a/\mathbf{e}_b, \quad C = \mathbf{e}_a/\mathbf{e}_b/\mathbf{e}_b/\mathbf{e}_a \quad (4.3)$$

En composantes, cela donne $A_{ijkl} = \delta_{ik}\delta_{j\ell}$, $B_{ijkl} = \delta_{ik}\delta_{j\ell}$, $C_{ijkl} = \delta_{i\ell}\delta_{jk}$. Ils sont manifestement indépendants. On a

$$\begin{aligned} (L_a/L_a/1/1)(A)|_{ijkl} &= \epsilon_{air}(e_b)_r \epsilon_{ajs}(e_b)_s \delta_{kl} = 2\delta_{ij}\delta_{kl} \\ (L_a/1/L_a/1)(A)|_{ijkl} &= \epsilon_{air}(e_b)_r (e_b)_j \epsilon_{aks}(e_c)_s (e_c)_\ell = \delta_{ik}\delta_{j\ell} - \delta_{i\ell}\delta_{jk} \\ (L_a/1/1/L_a)(A)|_{ijkl} &= \epsilon_{air}(e_b)_r (e_b)_j (e_c)_k \epsilon_{als}(e_c)_s = \delta_{i\ell}\delta_{jk} - \delta_{ik}\delta_{j\ell} \\ (1/L_a/L_a/1)(A)|_{ijkl} &= (e_b)_i \epsilon_{ajr}(e_b)_r \epsilon_{aks}(e_c)_s (e_c)_\ell = \delta_{jk}\delta_{i\ell} - \delta_{j\ell}\delta_{ik} \\ (1/L_a/1/L_a)(A)|_{ijkl} &= \delta_{j\ell}\delta_{ik} - \delta_{jk}\delta_{i\ell} \\ (1/1/L_a/L_a)(A)|_{ijkl} &= 2\delta_{ij}\delta_{kl} \end{aligned}$$

On trouve donc $P(A) = 4A$: le tenseur A est vecteur propre de P avec la valeur propre 4, ce qui correspond bien à un spin 0 ($\mathbf{J}^2 = 0$). On trouve de même $P(B) = 4B$, $P(C) = 4C$. Les trois tenseurs (4.3) sont donc, à des facteurs multiplicatifs près, les seuls tenseurs de rang 4 invariants par rotation. Tout tenseur de rang 4 invariant en est nécessairement une combinaison linéaire.